

coup d'œil sur...



le MC 15

par
Charles de Mars

LE MC 15 n'est pas tout à fait un nouveau venu dans ces colonnes puisque le Major, dont ce voilier de pêche-promenade utilise la coque, a fait l'objet d'un « à la barre » dans notre numéro 71.

Il s'agit d'une nouvelle version de ce dériveur d'école de voile dont Sylvant poursuit la fabrication parallèlement à celle du DC 20 et du RC 20, tous deux connus de nos lecteurs.

La construction du Major était, à l'origine, réalisée en contre-plaqué d'un échantillonnage suffisant pour que le passage au stratifié de polyester ne se traduise pas par une augmentation de poids nécessaire à l'obtention d'une rigidité suffisante des larges surfaces développables. On y retrouve tous les détails de la carène en bois, le talon et la quille d'échouage sont pleins.

Le pontage est nouveau. Autour d'un cockpit élargi, au fond garni du même caillebotis coupé en deux par un cale-pied, sont disposés des caissons plus étroits obturés de façon étanche au droit de la cloison arrière du roof et dans lesquels sont inclus deux grands vide-poches.

Le roof, qui vient de moule avec les caissons, est court. Il est bordé d'étroits passavants et plonge vers une petite plage avant protégée par un pavois assez élevé. L'assemblage des deux pièces princi-

pales forme un pavois large, épais, très rigide, sur lequel sont boulonnés filoirs, cadènes, chaumards, etc.

Le puits de dérive, appuyé sur l'épontille qui supporte le mât, est entièrement inclus dans la cabine qu'il sépare en deux. Il est possible à un adulte de s'asseoir les pieds placés dans de petits baquets longeant le puits. Des panneaux de contre-plaqué et des coussins permettent d'obturer ceux-ci et ainsi de trouver une couchette de bonne dimension de chaque bord.

Les panneaux de fermeture du roof se logent sous les matelas, ceux qui obturent les baquets ainsi que les coussins qui les garnissent, glissés sous les passavants, forment de confortables dossiers.

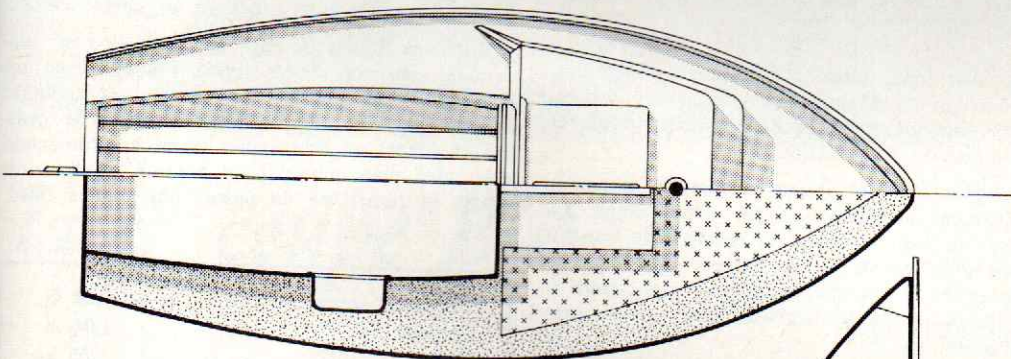
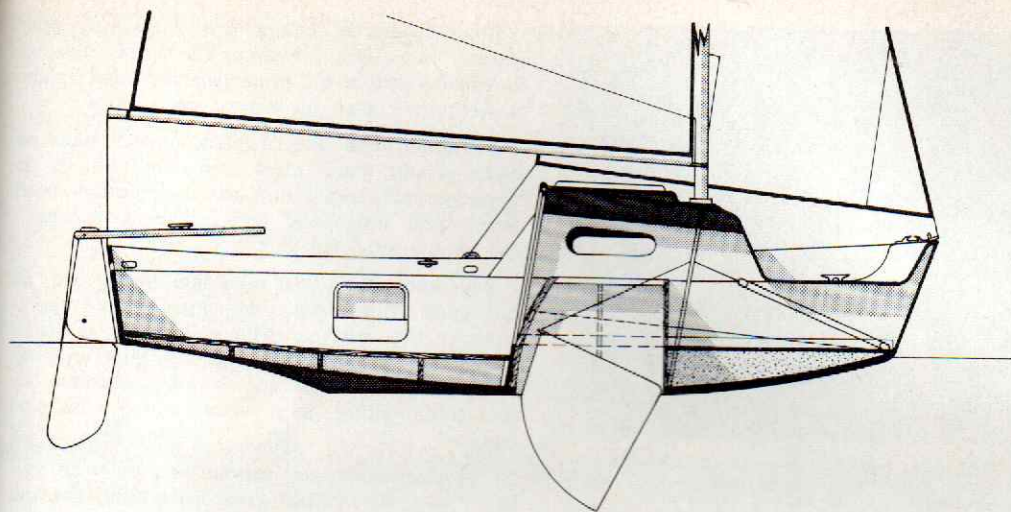
Des réserves de flottabilité en mousse garnissent les fonds sous la plate-forme portant les couchettes, ainsi que l'intérieur des caissons latéraux.

La dérive en tôle galvanisée pèse une vingtaine de kilos, elle se manœuvre au moyen d'un palan ancré derrière l'étrave. Le safran métallique lui aussi, se relève grâce à un brin mixte se tournant sur un taquet placé sur la barre qui est munie d'un stick.

Le mât, en alliage léger comme la bôme, est

SUR...

MC 15



posé sur le roof et soutenu par un gréement très simple composé d'un étai et de deux haubans sans barres de flèche.

Le tableau est pourvu d'une plaque de renfort destinée à recevoir un propulseur hors bord. L'allure de l'ensemble est très agréable, c'est presque une gageure d'avoir obtenu un résultat aussi élégant sur une longueur aussi réduite.

Le MC 15 fait preuve, à l'embarquement, d'une bonne stabilité. Il est possible de circuler à bord, d'aller même sur l'avant endrailler le foc et d'envoyer la voilure sans trop de crainte lorsque l'on est seul à bord.

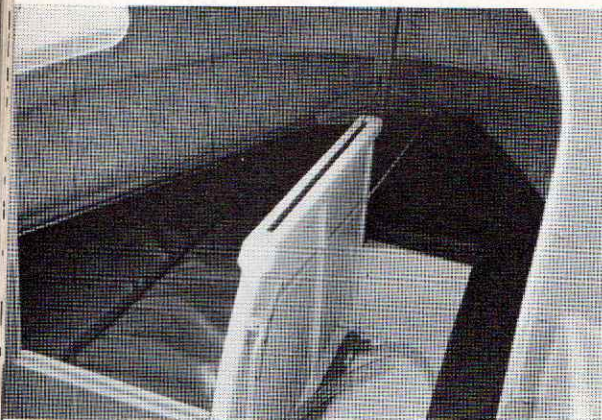
Remarquablement rigide, le roof deviendra vite la voie d'accès normale parce que les passavants manquent de largeur et que le MC 15, qui n'est pas lesté, accuse tout de même d'un coup de gîte sensible le passage d'un équipier à l'extérieur.

Le palan d'écoute de grand'voile frappé en bout de bôme, rappelle symétriquement aux deux coins du tableau pour revenir au barreur par une poulie-winch ancrée sur le cale-pied du cockpit.

Les filoirs et taquets d'écoute de foc sont bien placés; on peut même disposer d'une poupée de winch posée dans l'axe du roof.

Sous voiles, il se montre vivant, évolutif, facile





Le roof est assez haut pour que l'on puisse s'asseoir confortablement sur les couchettes. La nuit les baquets, situés de part et d'autre du puits de dérive, sont obturés par des coussins complétant les matelas.

à contrôler, nous laissant la même agréable impression que le Major il y a quelques années. La position des équipiers est très confortable et les manœuvres sont faciles.

Le spi offert en option permet de pimenter sensiblement la navigation par beau temps. La ferrure du mât destinée à recevoir le tangon devrait être relevée et les taquets d'arrêt de la drisse et de la retenue de tangon gagneraient à être munis de petites embases pour en faciliter l'utilisation.

Fort agréable par petit temps, bon marcheur pour son programme, faisant un cap très convenable, le MC 15 est plaisant à barrer.

On se rend pourtant compte, dans les risées, que la carène conçue pour porter cinq personnes, atteint assez rapidement une vitesse flatteuse mais qu'il lui sera difficile de dépasser.

Malgré la sécurité que confèrent l'important volume du roof, qui rappellera avant chavirage complet, les caissons étanches et les réserves qui interviendront ensuite, il faudra rester vigilant.

Il conviendra de réduire la toile assez tôt pour adopter la voilure du temps et ne pas tourner les écoutes surtout si l'on navigue par brise fraîche et irrégulière avec un bateau peu chargé.

Signalons aussi que le plancher est, dans sa partie avant, placé assez loin du fond de la coque, et qu'il sera rentré pas mal d'eau à bord avant qu'il soit facile de l'épuiser à l'écope : une pompe sera bien utile.

Pour notre part, nous aimerions que le MC 15 soit muni d'une sangle de rappel... qui rappellerait ce côté dériveur d'un voilier que sa stabilité initiale risquerait parfois de faire oublier. Nous aimerions aussi que la main courante du roof soit modifiée pour permettre une prise plus franche.

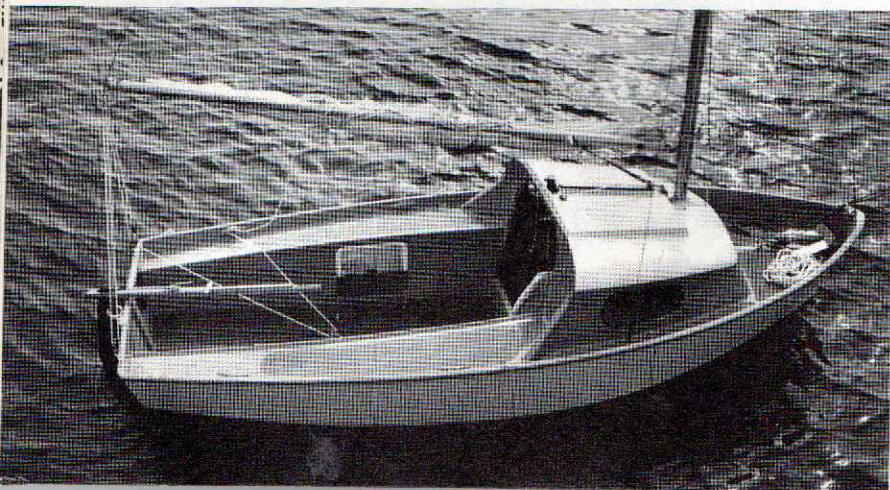
Ces observations ont surtout pour objet de souligner les contre-parties d'une légèreté relative qui facilite le transport et améliore les performances.

Dans les limites de son type, très bien et solidement construit, d'une bonne finition, avec un accastillage de qualité, fin marcheur et agréable à barrer, le MC 15 mérite l'attention de ceux qui cherchent un bon voilier de pêche-promenade avec abri pour matériel ou enfants pendant les grains et possibilité de passer une nuit à bord.

Longueur totale	4,50 m
Largeur	1,94 m
Poids	255 kg
Tirant d'eau :	
dérive haute	0,30 m
dérive basse	0,96 m
Surface grand'voile	11 m ²
Surface foc	4 m ²

Architecte et constructeur : SILVANT, 51, quai de Gaillon, 78-Conflans-Sainte-Honorine.

Prix : 6 754 F (avec voiles).



Cette vue générale du MC 15 ferait aisément penser qu'il s'agit d'un bateau nettement plus gros que sa taille. On y distingue le pont en contrebas d'un pavois relativement haut qui permet de ranger facilement le mouillage. Chaque caisson comporte un équipet.

la

LE C
revanche
s'avancer
à Maub
de Finn
européen
bien vo
médailles
Monde
daschl (A
représent
vient sans
Organ
n'en éta
Disons t
95 bate
33 clubs
trois mé
tous poin
général s
le nombre
du CVB
sont extr
déroulem
Le ve